

Vivre avec le temps...

1501

Vayichla'h - en bref

Jacob retourne en Terre Sainte après 20 ans passés à 'Haran. Il envoie des anges messagers vers Esaü dans l'espoir d'une réconciliation, mais les messagers lui rapportent que son frère vient dans sa direction accompagné de quatre cents hommes armés. Jacob se prépare au combat, prie, et adresse à son frère un important don de bétail dans l'espoir de l'apaiser.*

Au cours de la nuit qui précède leur rencontre, Jacob fait traverser la rivière Yabbok à sa famille et à ses possessions. Lui, cependant, reste en arrière et rencontre un ange qui représente l'esprit de d'Esaü, avec lequel il lutte jusqu'à l'aube. Bien qu'atteint à la hanche, Jacob est vainqueur. L'ange lui donne alors le nom d'Israël, « Car, dit-il, tu as combattu contre des puissances célestes et des hommes et tu es resté fort ».

Jacob et Esaü se rencontrent enfin. Les deux frères jumeaux s'embrassent puis chacun reprend son chemin.

Jacob acquiert un terrain près de Sichem dont le prince (qui s'appelle également Sichem) enlève et viole Dina, fille de Jacob. Ses frères, Simon et Lévi la vengent en passant tous les hommes du lieu au fil de l'épée après les avoir rendus vulnérables en les convainquant de se circoncire. Jacob leur en fait le reproche.

Jacob reprend son voyage. D.ieu lui apparaît à nouveau et le bénit. Il lui dit « ton nom désormais ne sera plus Jacob, ton nom sera Israël ».

Rachel meurt en donnant naissance à son second fils, Benjamin. Elle est inhumée au bord de la route, près de Bethléem. Reuben perd son droit d'aînesse pour avoir interféré dans la vie maritale de son père. Jacob rejoint son père Isaac à Hébron, qui décède plus tard à l'âge de 180 ans (Rebecca est décédée avant l'arrivée de Jacob).

La paracha s'achève par l'énonciation détaillée de la famille d'Esaü, ses femmes, ses enfants et petits-enfants, et les lignées familiales des habitants de Séïr parmi lesquels Esaü s'est installé.

Le cadeau, la prière et le combat par Tali Loewenthal

Pour se préparer à la rencontre avec son frère Esaü, Jacob employa plusieurs tactiques.¹ Il savait que son frère était bien plus puissant que lui. Esaü avait avec lui quatre cents guerriers. Jacob, lui, n'était accompagné que de ses femmes et de ses enfants. À ce moment-là, son fils aîné n'avait que douze ans. Ces enfants devaient devenir les fondateurs du futur peuple juif. Mais survivraient-ils ?

Jacob tenta la conciliation, lui envoyant un imposant cadeau constitué de plusieurs espèces de bétail. Il réussit à convaincre Esaü d'accepter ce présent. Cela impliquait une acceptation de la part d'Esaü de l'existence de Jacob et le fait qu'il était dans son droit quand il avait reçu la bénédiction de leur père.² En même temps, Jacob pria D.ieu, dans une magnifique prière exprimant son humilité. Il ne se sentait pas méritant de tous les bienfaits que D.ieu lui avait déjà prodigués.³

Il était également prêt au combat. Sa tactique consistant à diviser son camp en deux faisait partie d'une stratégie militaire. Jacob était complètement dépassé en nombre, et il répugnait également à l'idée de porter atteinte à autrui.⁴ Malgré cela, pour protéger sa propre vie et la vie de ses femmes et de ses enfants, il était prêt à se battre.

Il existe différentes manières d'affronter Esaü, les ennemis du peuple juif à travers les âges. Ces approches furent utilisées aux différentes époques de notre longue histoire pour assurer notre survie.

La prière, bien sûr, est une constante, qui est toujours nécessaire. Trouver le bon équilibre entre la conciliation et la disposition au combat est le moyen de sauver les vies de tous ceux qui sont concernés. Le but est la paix et la sécurité, et la rencontre entre Jacob et Esaü donne un exemple d'une habile négociation qui rencontra un grand succès.

**Mardi 9 – 10 Kislev, 10 décembre à 19h30
au Beth Habad: Conférence.**

**vendredi soir 19 – 20 Kislev, 20 décembre
à 19h au Beth Habad: Repas Chabbatique.**



Allumage des bougies le vendredi 8 novembre: 16h32

**Bénédiction: Barou'h Ata Ado-naï E-lohénoù Mélé'h Haolam Acher
Kidéchanou Bémitsvotav Vétsivanou Léhadlik Nér Chél Chabat Kodéché.**

Fin du Shabbat: 17h42

Regarder la réalité en face par Yanki Tauber

Parfois, tout semble désespéré.

La moitié du monde va se coucher la faim au ventre. Les nouvelles du jour mettront peut-être en un « conflit régional », alors qu'une douzaine d'autres guerres font rage dans lesquelles un groupe A d'êtres humains coupe les têtes, brûle les villages ou pulvérise les commerces d'un groupe B. Et si vous avez la chance de vivre dans une partie plus civilisée du monde, vous pouvez observer des formes plus civilisées de la cruauté de l'homme envers l'homme : des gens qui brisent le cœur de leurs prochains et piétinent tout ce qu'il y a de bon en eux-mêmes dans leur quête frénétique de l'argent, du pouvoir et du « succès ».

Vous voudriez agir, mais tout semble vain. Vous pouvez nourrir un enfant affamé, mais des millions d'autres demeureront affamés. Pour chaque parole aimable que vous prononcerez, combien de paroles blessantes, méchantes, agressives seront proférées à travers le monde... Pour chaque bonne action que vous accomplirez, d'innombrables mauvaises actions seront commises. Que pouvez-vous donc espérer accomplir ?

Jacob n'était dupe de personne. Il était peut-être « un homme candide » (Genèse 25,27), mais il fut suffisamment rusé pour soutirer à Ésaü le droit d'aînesse et les bénédictions et ensuite battre le fourbe Lavan à son propre jeu. Il sut échapper à une tentative d'assassinat uniquement par diplomatie, gagner une fortune à partir de rien et lutter à mains nues contre un ange. On peut dire sans avoir peur de se tromper qu'il savait dans quel monde il vivait.

Et ce monde n'avait rien d'idyllique. Il y a 3500 ans, les gens sacrifiaient leurs enfants à Molokh et la guerre et les pillages faisaient partie du quotidien. Et pourtant, Jacob croyait que ce monde-là était au seuil de l'ère messianique !

Dans le 33ème chapitre de la Genèse, la Torah décrit la rencontre de Jacob avec Ésaü. De nombreuses années auparavant, Jacob avait fui à Haran parce que son frère cherchait à le tuer. La voilà à présent de retour, croyant sincèrement Ésaü prêt à la réconciliation. Les frères se rencontrent, ils s'étreignent et s'embrassent même. Toutefois Jacob réalise que le jour n'est pas encore venu où les fils de Its'hak pourront vivre ensemble en harmonie. Alors il dit à son frère : « Je t'en prie, passe devant. Je suivrai lentement, selon l'allure de l'ouvrage qui est devant moi et selon l'allure des enfants, jusqu'à ce que j'arrive chez mon maître à Séir. »

Ésaü avance, mais Jacob n'atteint jamais le royaume montagneux de son frère. Il s'installe à Hébron et, plus de trente ans plus tard, se rend en Égypte où il passe les dix-sept dernières années de sa vie. Ainsi, s'interroge le Midrache, quand Jacob tiendra-t-il sa promesse de venir à Séir ? Aux jours de Machia'h, lorsque, comme le prophétise Obadiah : « Les libérateurs monteront sur la montagne de Tsion pour juger la montagne d'Ésaü. »

En d'autres termes, Jacob engagea cette rencontre avec Ésaü seulement parce qu'il croyait l'ère messianique imminente. Si Ésaü avait été prêt à une vraie réconciliation, pensait Jacob, cela aurait amené à l'ère de bonté et de perfection divines qui est le dessein et la finalité de la création.

Il y a en cela une leçon – enseigne le Rabbi de Loubavitch – pour chacun d'entre nous. Jacob savait que la mission particulière de sa vie était de révéler le gigantesque potentiel positif enfermé dans son frère, extérieurement malfaisant. Il savait également que dès qu'il y serait parvenu, le monde entier se trouverait transformé pour le bien.

Si vous voulez créer une explosion nucléaire, la seule chose que vous avez à faire, est de fissionner un unique atome. Cela donnera lieu à une réaction en chaîne dans des milliards d'autres atomes et transformera la surface de la terre sur de nombreux kilomètres carrés.

De la même manière, chacun d'entre nous a hérité de sa propre « portion du monde » : les ressources matérielles dont nous disposons, les talents et les capacités dont nous avons été gratifiés, le cercle de notre famille, amis et collègues avec lesquels nous interagissons et que nous influençons.

Transformer la nature de la réalité dans notre part du monde transformera la nature de la réalité de la création de D.ieu tout entière.

Oui, nourrir cet enfant atténuera la faim de tous les enfants affamés du monde. Dire cette parole gentille amortira toutes les insultes proférées sur cette terre. Faire cet acte de bienfaisance fera disparaître tout le mal de l'univers. Parce que le monde est un, et que vous êtes le monde.

Question de la semaine:

Quel est la première terre qui a été acquise en Kenaan par Jacob ?

Ce feuillet est dédié à la mémoire de

Mme Meïta TOBIS A''H à l'occasion de son jahrzeit le 13 Kislev – 14 décembre 2024

Mme Claudine DAHAN A''H A''H à l'occasion de son jahrzeit le 16 Kislev – 17 décembre 2024

Mme Liliane DAVID A''H A''H à l'occasion de son jahrzeit le 19 Kislev – 20 décembre 2024

Puisse se réaliser très prochainement la prophétie: « Les morts se réveilleront et se réjouiront »